Le rêve de l'empereur Guillaume II pour le château du Haut-Koenigsbourg

Guillaume II n'a jamais souhaité transformer le Haut-Koenigsbourg en résidence personnelle et n'y a jamais dormi.
Par ailleurs, ne voulant pas se contenter d'une ruine à consolider, il en commande une restauration intégrale. Dès lors, il suit le chantier de très près et le visite tous les ans.
Son ambition est grande. Il veut **ressusciter l'époque des chevaliers et offrir au Moyen Âge son musée**. Pour y attirer les visiteurs, il veut redonner au château son prestige des alentours de l'an 1500. Dès le départ, l'ouverture au public et le **développement d'une économie touristique** sont donc présents dans ce projet.

Des raisons politiques expliquent également cette restauration du château fort. Cette nouvelle propriété offre à Guillaume II une occasion rêvée pour **légitimer son pouvoir** en Alsace, annexée en 1871.
Son programme est simple : marquer dans la pierre que l'Alsace a été et restera une terre allemande. La construction de la ville nouvelle de Strasbourg (le quartier allemand aussi appelé "**Neustadt**" : place de la république, Gallia, palais universitaire) et la restauration du château du Haut-Koenigsbourg** ** y participent pleinement.

De plus, mêlant ses armes à celles de Charles Quint sur le portail d'honneur restauré, il se pose en héritier légitime de ce prestigieux empereur, ancien propriétaire du Haut-Koenigsbourg.

Le château fort incarne alors la frontière ouest de son empire, tout comme le château de Marienburg (Malbork), aujourd'hui en Pologne, en marque la frontière est.